

COLS BLEUS

marine et arsenaux



M 1396 - 2068 - 10,00 F

5791396010007 20680

17/2/90





MONITEUR DE LA FLOTTE

Il faut savoir

TARIFS REDUITS SUR LES VOLS BREST-MARSEILLE

La compagnie aérienne TAT accorde au personnel de la Marine nationale le bénéfice du tarif le plus avantageux (YB) sur tous les vols de la ligne Brest-Marseille (plus navette routière Marseille-Toulon) soit :

750 F le trajet aller simple au lieu de 1 450 F.
(les voyageurs doivent justi-

fier de leur appartenance à la Marine nationale).

Les passagers effectuant l'aller-retour peuvent par ailleurs bénéficier du tarif à 1 206 F aller-retour sous certaines conditions (tarif vacances sur vols désignés).

— Renseignements réservations :

à Marseille : Tél. 42.75.17.17
à Nantes : Tél. 40.84.82.82
à Paris : Tél. (1) 42.79.05.05
— Informations Minitel :
3615 code TAT

— Fréquences* : jusqu'au 24 mars 1990 les vols sont programmés les lundis, mercredis et vendredis.

— Horaires* :

Brest	Marseille + Navette routière	Marseille	Toulon (av. Pierre Tosca bus inter-urbains)
décollage 15 h 00	arrivée 17 h 10	départ 17 h 30	arrivée 18 h 55

Navette routière (av. Pierre Tosca bus inter-urbains)	Toulon	Marseille	Marseille	Brest
départ 9 h 15	départ 10 h 40	arrivée 11 h 15	décollage 13 h 20	arrivée 13 h 20

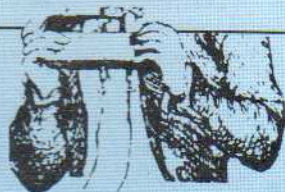
* : sous réserve de modifications éventuelles.

télex

DE LA JEANNE D'ARC ET DU CDT BOURDAIS

Si les îles-sœurs des Mascareignes avaient été le théâtre de la première séparation entre les bâtiments du Groupe-école, la « Terra australis incognita » de l'hâbleur monsieur de Kerguelen devient la scène de multiples retrouvailles. Le Groupe-école reconstitué dans les quarantièmes rugissants, mais assoupi, retrouva la *Marne* au mouillage depuis la veille, portant la marque du C.A. Bonnot, commandant les Forces maritimes de l'océan Indien.

Venu dès l'atterrissage présenter, dans le cadre d'une émission télévisée, les richesses et la rudesse des conditions de vie dans les territoires dont il assume la responsabilité, le VAE (2S) Corbier, administrateur supérieur des Terres Australes et Antarctiques, assisté de deux scientifiques, mit à son comble la curiosité du Groupe. Après les six mille visiteurs malgaches d'Antsiranana et les douze mille Réunionnais de La Possession, nos marins, habitués à l'accueil chaleureux des



populations appréhendaient quelque peu la solitude glacée de ces îles peuplées de quelques dizaines de permanents.

La sympathie, la compétence, la patience et la disponibilité pallièrent le petit nombre.

Port-aux-Français, le chef-lieu du district de Kerguelen, afficha portes ouvertes et vécut bientôt au rythme des chaloupes de permissionnaires et du staccato des hélicoptères s'arrachant des plates-formes. Sur les prairies rases jouxtant la station, le spectacle se jouait à guichets fermés. Des centaines de marins, appareils photo au cou, caméra en bandoulière, observaient, filmaient qui des éléphants de mer repus et flatulents, qui des cormorans maternant des rejetons duveteux, qui enfin des manchots, royaux certes, mais tellement blasés. Sur les eaux de la baie du Morbihan, la noria des embarcations écrasant la houle en voie de formation ne laissa pas d'amuser les grands albatros et les pétrels.

L'embellie estivale prend fin, le grand glacier de Cook aux langues turquoises, s'encapuchonne de nuages. Le front dépressionnaire arrive. Le

groupe s'ébroue. Attention « on va rouler ».

DE L'AMIRAL CHARNER

Après six semaines de PEI (période d'entretien), l'AE *Amiral Charner* accompagné du BSM *Garonne*, a appareillé pour l'Australie sur les traces de Lapérouse. Parti de France en 1785 avec deux frégates pour faire le tour du monde, l'illustre navigateur aborda les côtes australiennes à Botany Bay, à quelques encablures de l'actuel site de Sydney, avant de repartir pour sombrer corps et biens à Vanikoro, en Océanie.

Après 3 jours d'exercices c'est au petit matin du 30 janvier que les deux bâtiments pénètrent dans la splendide baie de Sydney et se dirigent vers Port-Jackson pour accoster non loin du puissant Harbour Bridge et de l'Opera House dont les architectures demeurent avec celle de Sydney Tower, les symboles de la ville. Dès l'arrivée à quai, une délégation rejoignait le musée Lapérouse à Botany Bay où M. Duzer, ambassadeur de France, après avoir déposé une gerbe au monument Lapérouse, remettait un pierrier récupéré sur l'épave d'une des frégates du valeureux navigateur. Le déjeu-

ner à bord du *Charner*, puis le cocktail offert sur la *Garonne* le lendemain, ont constitué avec les cérémonies de Botany Bay les principales manifestations officielles de cette visite.

Les escales donnent traditionnellement lieu à des rencontres sportives. Celle-ci n'y a pas failli et les marins français se sont très bien comportés. De son côté, la Marine australienne avait organisé des sorties en voilier dans la baie. La pluie battante due au passage du cyclone Nancy a malheureusement contraint à annuler son projet et pour la même raison, les plages qui s'égrènent le long de la côte, dont Bondi Beach, haut lieu des surfers, n'ont pas été aussi assidûment fréquentées que prévu par les marins français. Le magnifique aquarium, le vieux quartier des rocks ou encore le tout récent centre commercial de Darling Harbour abritèrent les permissionnaires de l'incessante bourrasque qui s'abattit sur Sydney durant quatre jours.

Tandis que la *Garonne* poursuit son périple vers la Tasmanie, l'*Amiral Charner* regagne Nouméa laissant derrière lui se perdre à l'horizon l'une des cités qu'il aura le plus fréquentées dans l'océan Pacifique depuis son affectation en Nouvelle-Calédonie.